

Sciences naturelles

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **10 (1881)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'instruction est devenue trop importante de nos jours pour ne pas s'intéresser à tout ce qui, de près ou de loin, contribue à la propager. Or, quel est le but de notre réunion, si ce n'est d'éclairer, d'encourager, et de soutenir ceux qui ont entre leurs mains l'avenir de notre canton.

Nous vous attendons par conséquent le 5 mai à Martigny, vous tous, chers instituteurs, membres actifs de la Société, et vous aussi, MM. les membres honoraires, amis de la lumière et du vrai progrès.

Le Comité.

SCIENCES NATURELLES

La trichine

Tout le monde connaît maintenant la trichine, au moins de nom; on en a assez parlé certes dans ces derniers temps. Cependant je demande la permission au lecteur de l'entretenir, à mon tour, de ce petit être malfaisant.

La trichine passe, après sa sortie de l'œuf, par différents états. Considérons-la d'abord alors qu'elle habite les muscles, la chair du cochon. Elle se présente sous forme d'un petit ver blanc, de la grosseur d'un cheveu (1), long d'un millimètre ou un peu moins, enroulé en une spirale à deux, trois ou quatre tours et enfermé dans une vésicule ovoïde ou kyste de la grosseur d'un petit grain de millet. Le kyste, qui apparaît comme une petite granulation blanchâtre, contient une ou deux trichines. D'après divers observateurs, une livre de viande de porc peut être infectée de plus d'un million de trichines.

Enkystées dans un muscle, les trichines sont alors incapables de se reproduire : elles sont dépourvues d'organes sexuels; ce ne sont que des larves. Mais viennent-elles à être avalées, avec le muscle qui les loge, par l'homme ou un animal carnivore, la substance du muscle, ainsi que les kystes, est dissoute par le suc gastrique (que l'on sait sécrété par de petites glandes situées dans l'épaisseur de la paroi stomacale); le ver se trouve ainsi mis en liberté dans le canal digestif. Il se développe, se complète, et en quelques jours devient animal parfait, sexué, propre à la reproduction. La trichine, dans ce nouvel état et dans ce nouvel habitat, est un petit ver cylindrique s'amincissant graduellement en avant; on y distingue un tube digestif complet, droit, avec orifices aux deux extrémités opposées du corps; la bouche est ronde et inerme. il y a des mâles et des femelles distincts, celles-ci étant toutefois plus nombreuses que les mâles.

Le mâle est long en moyenne d'un millimètre et demi; il a un diamètre d'un demi-millimètre; la femelle est longue de trois à quatre millimètres et aussi un peu plus épaisse que le mâle, auquel elle ressemble extérieurement; cependant elle est dépourvue de deux appendices digités qu'il porte latéralement à son extrémité postérieure. Elle produit des œufs qui éclosent dans son intérieur; en un mot, elle est ovovivipare. Chaque femelle peut donner naissance à plusieurs centaines d'embryons.

(1) De là son nom de trichine, qui vient du mot grec *trix*, génitif, *trichos* : cheveu.

Quand la ponte est terminée, les trichines intestinales, reproductrices, sont expulsées avec les matières fécales, tandis que les jeunes embryons se développent, et, traversant les parois intestinales, se dirigent dans les muscles soumis à l'action de la volonté, surtout dans les muscles superficiels ; là ils s'enkystent, c'est-à-dire s'enferment dans une vésicule, où ils demeurent à l'état de larve, comme un ver-à-soie dans son cocon. Mais tandis que le ver-à-soie continue le cours de son évolution dans l'enveloppe d'où il sortira animal parfait, la larve de trichine (la trichine musculaire) a besoin pour cela d'être avalée avec le muscle dans lequel elle s'est installée. Dans ce cas seulement, elle se développe, se sexue, se reproduit, ainsi que nous l'avons vu plus haut. Dans le cas contraire, le kyste, de transparent qu'il était d'abord, devient opaque, calcaire, puis la larve périt.

Il suffit à un homme, on le voit par ce qui précède, d'ingérer quelques trichines musculaires encore vivantes pour loger au bout de peu de temps des millions de ces vers ; il est alors atteint de la trichinose.

Nous savons maintenant comment les trichines peuvent se communiquer du cochon à l'homme ; mais comment s'introduisent-elles chez le porc ? Or, on a trouvé des trichines musculaires sur les rats, les souris, les taupes, les hérissons et même chez les vers de terre ; le porc peut donc bien contracter la trichinose en mangeant de ces animaux trichinés, surtout des rats et des souris qui sont fréquemment à sa portée.

(A suivre.)

AVIS

La Société valaisanne d'éducation tiendra sa réunion générale à Martigny-Ville, le jeudi 5 mai. Les membres fribourgeois sont priés de s'y rendre nombreux et de se rencontrer à l'hôtel de la Tour à Martigny. Ils peuvent demander au soussigné des cartes de légitimation pour obtenir la faveur du demi-tarif sur les chemins de fer pour les 4, 5 et 6 mai.

BLANC-DUPONT.

ERRATA

Il s'est glissé dans la poésie du dernier numéro intitulée *Réverie* plusieurs fautes que nous tenons à rectifier.

A la page 60 entre le 8^e et le 9^e vers il faut intercaler les deux vers suivants, nécessaires pour faire alterner les rimes de genre différent :

La terre se revêt de ses atours de fête,
Déjà sous le buisson fleurit la violette.

A la page 62, dans le 4^e vers, remplacer : des nombreuses forêts
par : *des ombreuses forêts*.

Dans le vers suivant au lieu de : mille accents rustiques il faut lire : *mille scènes rustiques*.
